

De l'importance de mieux considérer l'intersectionnalité pour plus d'égalité

Re transcription de l'interview vidéo **Brandon Gercara, artiste, militant.e LGBTQIA+, Saint-Denis (La Réunion)**

Interview réalisée dans le cadre des ressources gratuites

artistforever, 40mcube

Copyright : 36secondes, 2024

Sommaire

Présentation.....	1
Quel regard portes-tu sur la façon dont sont traités les sujets de société dans l'art contemporain ?	1
Qu'est-ce que l'intersectionnalité ?.....	2

Présentation

Je suis Brandon Gercara, je suis artiste plasticien-ne et activiste pour les droits des personnes LGBTQIA+.

Quel regard portes-tu sur la façon dont sont traités les sujets de société dans l'art contemporain ?

Je crois qu'actuellement, on considère que tous les sujets autour des luttes décoloniales, écologiques, féministes, sont des sujets presque de l'ordre de la tendance. C'est-à-dire qu'en fait, ce sont des sujets que beaucoup d'artistes et de commissaires utilisent. La question est, est-ce que ces personnes-là qui en parlent, est-ce que ce sont des choses qui sont vécues par ces artistes ou par ces commissaires ou par les professionnels du monde de la culture ? Je pense qu'il faut repositionner certaines choses, notamment par exemple cette année on explique que c'est l'année pour les outre-mer, en tout cas qui est destinée aux outre-mer. Mais est-ce qu'il y a eu un travail qui a été mené pour donner la parole aux personnes qui vivent sur ce territoire ultramarin, en tout cas des DROM-COM ? Je ne suis pas sûr. En tout cas, je ne suis vraiment pas sûr. Par contre, est-ce qu'on peut mener une discussion avec les territoires européens, l'Hexagone, avec les territoires ultramarins, enfin en tout cas des DROM-COM, je pense qu'il y a un travail à mener là-dessus. Je pense que c'est bien que certaines personnes appuient sur leurs privilèges pour pouvoir diffuser cette parole. Mais je pense qu'il faut mettre en avant la parole des personnes concernées, nous laisser en parler nous-mêmes, ne pas parler à notre place. Je pense

que c'est quelque chose d'assez important et à intégrer, et ne pas parler plus fort qu'un autre artiste. Mais après je pense que c'est un des sujets assez subtils qu'il faut comprendre. Il ne faut pas simplement appliquer des théories qu'on lit parce que la réalité du terrain, enfin de la vie, fait que c'est beaucoup plus complexe. Et il y a des outils pour comprendre tout ça je pense. Je ne sais pas si je peux parler d'intersectionnalité par exemple.

Qu'est-ce que l'intersectionnalité ?

L'intersectionnalité, c'est un outil qui a été développé par Kimberley Crenshaw, dans les années 2000, début années 2000, sur le fait de vivre simultanément plusieurs formes de discrimination. Si on prend l'exemple d'une femme trans, noire et lesbienne, elle vit présupposément de manière imbriquée le sexisme en tant que femme, la transphobie en tant que personne transgenre, le racisme en tant que personne noire ou racisée. Ce sont des situations qui sont vécues de manière imbriquée. Je pense que cet outil permet de comprendre qu'il y a des hiérarchies dans la société, même si on sait très bien que la race n'existe pas biologiquement, mais elle existe comme fonctionnement dans la société. Elle vient hiérarchiser, elle vient enlever des privilèges à des personnes et en mettre à d'autres. Je pense que c'est très important de le comprendre quand on est dans le métier de l'art, enfin dans le monde entier, de toute façon dans tous les métiers, et quand, par exemple, on peut exercer un pouvoir. C'est-à-dire le comprendre, le conscientiser, et réajuster les choses, puisqu'en fait on ne part pas du même point de départ. C'est important de réajuster pour essayer d'être dans un monde beaucoup plus horizontal, on va dire.